



Torah-Box

n°243 | Edition FR | 19 Juillet 2023 | 1^{er} Av 5783 | Dévarim

M A G A Z I N E

AUTODAFÉ D'UNE TORAH EN SUÈDE :

L'activiste musulman
fait marche arrière

SUR QUOI PLEURONS-NOUS À TICH'A BÉAV ?

Même le philosophe
n'a pas compris...

UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UNE OBSTÉTRICIENNE DE JÉRUSALEM

DOSSIER SPÉCIAL

LE DEUIL ET L'ESPOIR

Le Sanctuaire
du cœur

Ben Hamétsarim

MAAYAN'S CLUB*20 ans de service traiteur*POUR UNE EXPÉRIENCE NATURE ET SPORTIVE DEHORS
& COCOONING ET FRIENDLY DEDANS, VIVEZ UN ...*Séjour d'exception*
LA PLAGNE

DU 1ER AU 30 AOUT 2023

DEMI PENSION
*Possibilité de
paniers repas
pour le midi***HÔTEL H036 *******HÔTEL IDÉALEMENT PLACÉ AU CŒUR DE LA STATION**
Navettes au pied de l'hôtel**TEFILOTS & CHIOURIM**
COURS DE SPORT POUR FEMMES
SOIRÉES ANIMÉES*Présence exceptionnelle***RAV OTNIEL
MELKA****RAV
PARSY****MORÉ
LELLOUCHE****Chambres
tout confort****Vue sur le Mont Blanc****Repas variés****Nombreuses activités
à proximité (tyrolienne,
montain kart, trampoline...)****Mini club****SURVEILLANCE DE
RAV ROTTENBERG****POUR TOUS RENSEIGNEMENTS: 07 45 45 27 66**
MAAYANSCLUB@GMAIL.COM



CALENDRIER DE LA SEMAINE

19 au 25 Juillet 2023

**Mercredi
19 Juillet**

1 Av

Roch 'Hodech

Daf Hayomi Guitin 64
Michna Yomit Soucca 5-6
Limoud au féminin n°305

**Jeudi
20 Juillet**

2 Av

Daf Hayomi Guitin 65
Michna Yomit Soucca 5-8
Limoud au féminin n°306

**Vendredi
21 Juillet**

3 Av

Daf Hayomi Guitin 66
Michna Yomit Betsa 1-2
Limoud au féminin n°307

**Samedi
22 Juillet**

4 Av

 **Parachat Dévarim**

Daf Hayomi Guitin 67
Michna Yomit Betsa 1-4
Limoud au féminin n°308

**Dimanche
23 Juillet**

5 Av

Daf Hayomi Guitin 68
Michna Yomit Betsa 1-6
Limoud au féminin n°309

**Lundi
24 Juillet**

6 Av

Daf Hayomi Guitin 69
Michna Yomit Betsa 1-8
Limoud au féminin n°310

**Mardi
25 Juillet**

7 Av

Daf Hayomi Guitin 70
Michna Yomit Betsa 1-10
Limoud au féminin n°311



Mercredi 19 Juillet

Aharon Hakohen
Rav Chmouel Erenfeld
Rav Mordékhaï Sigron
Rav Yossef Zarok



Jeudi 20 Juillet

Rav Aharon Teomim



Samedi 22 Juillet

Rav Raphaël Enkaoua



Dimanche 23 Juillet

Rav Moché Ben-Tov
Rav 'Haïm Ozer Grodzinsky
Rav Its'hak Louria (Arizal)
Rav Moché Haddad



Rav Raphaël Enkaoua



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:25	21:04	20:54	21:03
Sortie	22:43	22:16	22:03	22:20



Zmanim du 22 Juillet

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	06:11	06:12	06:18	05:50
Fin du Chéma (2)	10:03	09:59	10:01	09:42
'Hatsot	13:57	13:47	13:45	13:36
Chkia	21:42	21:21	21:11	21:20

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yehonathan Gefen, Yéhouda Rück, Rav Gabriel Dayan, Rav Avraham Garcia, Rav Emmanuel Bensimon, Rav David Haddad, Rav Israël-Méïr Cremisi, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)
Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



ש.ח. נטיוט
שיווק ותיאור פרויקטים

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

15% à la signature

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain

N D D E S I G N

Pour plus d'informations,
contactez **Shimone Halfon**:



Depuis Israël: +972 54-700-7326
Depuis la France: 01.77.38.08.27



"Le Beth Hamikdach n'a pas été détruit !"



Dans les années 1984-85, sont arrivés en Israël des milliers de Juifs éthiopiens, suite à une opération militaire israélienne surnommée *Mivtsa' Moché* destinée à les sauver du danger qui les menaçait dans leur pays d'origine. Pour faciliter leur intégration, on a dû ouvrir des classes spéciales afin de permettre à la jeunesse un passage rapide dans les écoles israéliennes.

C'est ainsi que durant les jours de *Ben Hamétsarim*, un enseignant leur transmet les différentes coutumes marquant le souvenir de la destruction du Temple durant cette période. Étonnamment, les élèves se mirent alors à chuchoter entre eux avec mécontentement, sans que le professeur n'en saisisse la raison. Le lendemain, le père de l'un des élèves attendait à l'entrée de l'école et tança l'enseignant d'un ton sévère : "Tu racontes à nos enfants des mensonges ! Comment peux-tu affirmer que le *Beth Hamikdach* a été détruit ?" L'enseignant consterné ne trouva pas ses mots et finit par expliquer que ce qu'il avait rapporté en classe la veille était parfaitement exact et qu'il suffisait de voyager à Jérusalem pour réaliser que le Temple n'existait plus ! Sous le choc, le papa demanda à l'enseignant d'attendre et revint accompagné d'un grand groupe d'Éthiopiens. Il lui demanda alors de répéter cette révélation. Le professeur, très troublé, reprit ses propos, et c'est alors que se levèrent de cette assemblée des cris et des pleurs, se lamentant sur cette terrible nouvelle que représentait la destruction du Temple dont ces Juifs n'avaient pas été informés.

Déconnectés de toute civilisation, les Juifs d'Éthiopie vivaient depuis plus de deux mille ans avec la certitude que le Temple existait toujours. La nouvelle de son anéantissement ne leur parvenait qu'à présent et ils s'en lamentèrent comme il sied à l'annonce d'une mauvaise nouvelle.

Nous nous trouvons durant les trois semaines de *Ben Hamétsarim*, durant lesquelles nos Sages ont institué des lois visant à éveiller en

nous le souvenir du Temple et de Jérusalem. Il n'est pourtant pas évident pour nous de ressentir leur destruction comme cela fut le cas chez nos frères éthiopiens, car nous nous sommes hélas habitués à la *Galout*.

D'un côté, nous ne réalisons pas ce que le *Beth Hamikdach* représente, à l'image de Platon qui ne comprenait pas comment un grand Sage comme le prophète Yirmiyahou pouvait pleurer sur des ruines de pierres et de bois. D'autre part, nous vivons une époque où l'on ne manque de rien et où nous ne sommes pas inquiétés au quotidien, ni pour la subsistance ni par un véritable danger nous menaçant, comme cela fut le cas tout au long de l'exil. À ce propos, le *'Hafets 'Haïm* se demandait si aux États-Unis, pays réputé à l'époque pour ses facilités de *Parnassa*, on y attendait encore le *Machia'h*. En Pologne, le Rav pouvait encore comprendre pourquoi la délivrance finale était tant attendue par les Juifs, vu les problèmes de subsistance et les relations houleuses avec les *Goyim* qui prévalaient en son temps, mais en Amérique... !

Même en Israël, pays malheureusement secoué par des attentats répétitifs, la population est globalement satisfaite de son sort et ne ressent pas véritablement que quelque chose de fondamental est absent du vécu : "Après tout, entend-on, nous avons du travail, le Chékel se porte bien, Tel-Aviv devient l'une des grandes capitales mondiales, Moché Léon - maire de Jérusalem - va lui aussi construire de grands buildings à l'entrée de la ville, le système de transport ferroviaire s'améliore, de nouveaux hôpitaux sont prévus... Que nous manque-t-il ?!"

Les lois particulières de ces 3 semaines ainsi que les prières instituées par nos Sages sont destinées à éveiller notre conscience à l'idée qu'il existe toute une dimension de notre passé glorieux en tant que peuple de D.ieu qui nous fait défaut.

Puisse le mérite de chercher à comprendre ce que fut le deuil de Jérusalem, attirer sur nous la joie de voir très bientôt sa reconstruction !

Rav Daniel Scemama

Un homme et ses deux filles blessés dans un attentat en Judée-Samarie, le terroriste appréhendé



Un Israélien a été grièvement blessé par balle dans un attentat terroriste à l'arme à feu en Judée-Samarie dimanche matin, ont indiqué l'armée et les médecins. Il se trouvait avec ses deux filles qui ont été touchées par des éclats de balle.

Selon Tshal, l'auteur - ou les auteurs - de cette attaque à l'arme à feu ont tiré depuis une voiture en circulation en direction du véhicule de la victime qui se trouvait sur l'autoroute à proximité de l'implantation de Tekoa, à environ 16 km au sud de Jérusalem. Le terroriste impliqué, visiblement lié au 'Hamas, a été arrêté quelques heures après par Tshal caché dans une mosquée de Beth-Lé'hém.

Après trois ans au point mort, les relations avec la Serbie se réchauffent

Le ministre des Affaires étrangères israélien a rencontré le président serbe Aleksandar Vujic. Les deux hommes ont discuté du renforcement des relations entre leurs deux pays et du potentiel de leurs échanges dans les domaines de l'économie, de l'innovation et de la cybersécurité. Il s'agit de la première visite d'un ministre israélien des Affaires étrangères en Serbie en 14 ans. Le ministre Cohen a appelé la Serbie à agir contre les armes terroristes iraniennes telles qu'elles sont apparues récemment dans la tentative d'attaque iranienne contre l'ambassade d'Israël en Azerbaïdjan.

ANIMATION BOUBOT BRESLEV

MASCOTTES
GEANTES

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux,
Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...

Larissou.nc

06.58.56.70.66

@BOUBOTBRESLEV

Inde : Tous les Israéliens présents dans les inondations sont sains et saufs et ont été joints par le ministère

Le ministère israélien des Affaires étrangères a indiqué qu'il était parvenu à rétablir le contact avec tous les Israéliens qui avaient été portés-disparus en Inde après les inondations dévastatrices entraînées par les pluies de la mousson. Selon un communiqué ministériel, les responsables sont parvenus à retrouver



le dernier ressortissant israélien qui manquait encore à l'appel, à l'aide d'un hélicoptère qui avait été loué par l'ambassade et qui a survolé les pistes populaires de randonnée du nord de l'Inde

Le bilan meurtrier de ces crues est de plus d'une centaine de personnes dans le pays.

Jérusalem : Une trentaine d'équipes de pompiers dépêchées pour contenir un incendie dans les montagnes

Une trentaine d'équipes de pompiers ont œuvré mercredi dernier à l'extinction d'un incendie qui s'est déclaré dans la région de Sataf, dans les montagnes de Jérusalem.

Les équipes ont été dépêchées sur deux fronts principaux, l'un vers 'Ein Kerem, et l'autre vers Mévasseret Tsion, où le feu a fait rage mais n'a pas constitué de menace pour

les habitations. Les sapeurs-pompiers ont déclaré que le feu se déplaçait rapidement sous la protection des vents violents. De nombreuses équipes du district de Jérusalem, avec une assistance interdistrict, se sont rendues sur le lieu de l'événement, appuyées par des avions de lutte contre les incendies de l'escadron Elad.

דל"ן ושיווק פרויקטים TIVOUR BUILDING AGENCE IMMOBILIERE

בס"ד

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod, 40m² + 12 m² balcon au 7^{ème} étage. L'hôtel travaille avec votre appartement et vous recevez des dividendes, et vous profitez de votre suite jusqu'à 90 nuits par an.

750 000 sh (185 200€)

Une valeur sûre



T3 "City" en plein centre d'Ashdod 102m² avec 8m² balcon, clim, parking, balcon, ascenseur shabat, proche de tout.

2 190 000 sh (540 700 €)

Coup de fusil



Penthouse de rêve (Maar Ashdod), 319 m² + 174 m² terrasse, tout en marbre, piscine, sauna, jacuzzi, vue mer.

8 000 000 sh (1 975 300€)

054 63 99 865 01 77 50 31 40

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Autodafé d'une Torah en Suède : L'activiste musulman fait marche arrière

Dans un retournement de situation inattendu, l'activiste musulman qui avait prévu de brûler une Torah devant l'ambassade d'Israël en Suède, ce samedi, a semble-t-il fait marche arrière. L'homme de 32 ans, identifié comme A'hamad Allouch, a déclaré aux journalistes sur place vouloir "seulement attirer l'attention sur



le récent autodafé du Coran" dans le pays. L'homme est arrivé samedi devant la mission diplomatique israélienne avec une copie du Coran et a déclaré qu'il n'avait "jamais eu l'intention de brûler des livres saints juifs ou chrétiens", et que son geste visait "uniquement à protester contre le récent autodafé du Coran".

IA : Google lance Bard, sa riposte à ChatGPT, en France , en Israël et dans 40 langues

Google a annoncé jeudi le lancement de Bard, son outil d'intelligence artificielle concurrent de ChatGPT, dans une cinquantaine de nouveaux pays dont l'Union européenne, le Brésil, et Israël, jusqu'ici évités pour des raisons de réglementation.

Trilingue jusqu'ici (anglais, japonais et coréen), Bard pourra désormais s'exprimer dans une

quarantaine de langues dont l'hébreu, l'arabe, l'allemand, le chinois, l'espagnol, le français et l'hindi, selon Google.

Il pourra également énoncer ses réponses à l'oral, adapter le style de ses réponses dans un langage professionnel ou informel, ou extraire des informations à partir d'une image.

O'NEW PARIS

STOCK LIMITÉ !

VENEZ DÉCOUVRIR NOS PACKS EASY IRON & NON IRON

Pack 3 chemises + 1 cravate offerte ~~70€~~ - **65€**

Pack 5 chemises + 1 cravate offerte ~~130€~~ - **100€**

Pack 7 chemises + 1 cravate offerte ~~182€~~ - **135€**

SITE INTERNET

ONewParis.com

CONTACTEZ-NOUS

+33 6 50 51 80 83

Code promo
PROMO -10%
TorahBox25

Après une insolation, le Premier ministre quitte le centre hospitalier de Chiba en "excellent état"

Le Premier ministre israélien, Binyamin Netanyahu, a quitté dimanche le centre médical Chiba, après avoir passé des examens concluants dans la matinée. Le chef d'Etat avait été hospitalisé dans la nuit de samedi à dimanche en raison d'une insolation.

Dans un communiqué, Amit Seguev, le directeur du département cardiologie de l'hôpital, a déclaré : "Notre diagnostic, à l'issue de toutes les analyses effectuées, y compris les tests de laboratoire, est que la raison de l'hospitalisation est la déshydratation. Son cœur est tout à fait normal, sans aucune anomalie, et il pourra rentrer chez lui dans les prochaines heures".

Le 'Hezbollah publie une vidéo simulant l'attaque d'une base militaire israélienne



Le 'Hezbollah a diffusé dimanche soir une vidéo intitulée "Personne ne peut vous vaincre", simulant une attaque contre une base militaire israélienne à la frontière nord avec le Liban. La séquence de six minutes a été publiée pour marquer le 17^{ème} anniversaire de la guerre du Liban de 2006. La vidéo montre une frappe simulée de chars et de véhicules israéliens avec des roquettes et l'assaut de la base israélienne par le 'Hezbollah. Il montre ensuite les terroristes simulant l'explosion de l'avant-poste avec des soldats israéliens piégés à l'intérieur. Mercredi, le chef du 'Hezbollah Hassan Nasrallah avait déclaré : "Si Israël agit contre nous, nous ne resterons pas assis en silence".



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

011000000

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE ■ AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE ■ SAGIT KEINAN AVOCATE ■ ARIE BRENING AVOCAT ■ MAAAYAN ZAGURI AVOCATE ■ SHANI ELMALIAH AVOCATE ■ MYRIAM LASCAR JURISTE ■ AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Israël supprime les taxes douanières de 40 % sur le lait importé pendant trois mois



Le ministre des Finances, Betsalel Smotrich, a signé jeudi un décret visant à réduire les droits de douane sur le lait importé pour une période de trois mois afin de remédier à la pénurie de ce produit laitier dans les magasins de vente au détail et les chaînes de supermarchés. L'ordonnance supprimera la taxe douanière de 40 % actuellement prélevée sur le lait jusqu'au 9 octobre, afin d'encourager les importations moins onéreuses, qui n'étaient pas viables sur le plan économique. Israël régleme le prix d'un certain nombre de produits laitiers clés produits localement, notamment le lait, le fromage blanc et le pain en tranches, qui sont plus chers que dans les pays européens.

Elbit Systems prévoit deux usines de drones au Maroc

La société israélienne de défense Elbit Systems prévoit l'ouverture de deux usines de drones au Maroc, a annoncé le mois dernier Chay Cohen, chef du bureau de liaison israélien à Rabat sur le départ. Le diplomate israélien a indiqué que l'un des deux sites industriels devrait être installé à Casablanca, sans apporter plus de précisions. Elbit est une société technologique majeure spécialisée dans le développement d'un large éventail de systèmes de défense, de sécurité intérieure et de dispositifs commerciaux qui sont vendus dans le monde entier.

Exemption de visa : Une délégation US se rendra en Israël pour accélérer le processus

Malgré la crise des relations entre le président des États-Unis Joe Biden et le Premier ministre Binyamin Netanyahu, les démarches d'exemption se poursuivent.

Selon un rapport de *Kan 'Hadachot*, une délégation américaine arrivera en Israël la semaine prochaine et un projet pilote sera testé pour examiner l'entrée de Palestiniens

de nationalité américaine en Israël - une exigence fondamentale des Américains comme condition d'obtention d'un visa exemption.

Dans le cadre des demandes supplémentaires des Américains, Israël doit prouver que le taux de ceux qui se voient refuser l'entrée aux États-Unis est tombé en dessous des 3%.

L'Israélien Mobileye aidera Volkswagen pour tester des véhicules autonomes

Volkswagen va commencer à tester un véhicule autonome aux États-Unis en collaboration avec l'israélien Mobileye, ont rapporté les médias américains. Dans le cadre de l'expérience, les véhicules Volkswagen seront également utilisés pour les services de covoiturage, ce qui signifie que les clients

pourront simplement rejoindre un trajet moyennant des frais qu'ils pourront payer via leur mobile.

Le véhicule choisi pour la mission sera le commercial électrique Volkswagen - ID.BUZZ, qui sera équipé de dix sièges pour les besoins de la mission.

Insolite : 7 paires de jumeaux sont nés le même jour à l'hôpital de Shaare Tzedek à Jérusalem !



Hôpital Shaare Zedek : en l'espace de 24 heures, 7 paires de jumeaux, soit 14 bébés, sont nés au centre hospitalier Shaare Zedek de Jérusalem. Les parents, qui sont des résidents de Jérusalem et alentours, ont raconté l'excitation et la joie qui régnaient dans les couloirs de la maternité. L'une des mères a déclaré qu'elle avait attendu 12 ans pour son premier enfant, et cette fois, après 3 ans d'attente, elle a mis au monde des jumeaux. Souhaitons aux couples un chaleureux *Mazal tov* et de pouvoir élever leur progéniture dans le bonheur et la satisfaction !

Au Vatican, Israël s'engage à œuvrer pour la sécurité des chrétiens



Le ministre israélien des Affaires étrangères Eli Cohen a rencontré ce jeudi son homologue du Vatican, l'archevêque Paul Gallagher. La nécessité de garantir la sécurité des chrétiens en Israël a été au centre des discussions, alors que des agressions se sont produites plusieurs fois à Jérusalem ces derniers mois. "Nous nous engageons à maintenir la sécurité des chrétiens et leur dignité, et nous ferons preuve d'une tolérance zéro envers les cas de violence fondée sur la haine", a déclaré le chef de la diplomatie israélienne. Cette visite d'Eli Cohen est la première d'un haut responsable israélien depuis 12 ans.

Guerre en Ukraine : Le chef du groupe Wagner Prigojine est peut-être mort depuis sa rencontre avec Poutine, selon un ex-général américain

"Je doute que nous le reverrons un jour" : c'est en ces termes que s'est exprimé l'ancien commandant des forces américaines en Corée. Cette semaine, le Kremlin a rapporté que le chef du groupe Wagner Evgueni Prigojine s'était entretenu avec le président russe Vladimir Poutine pendant "presque trois heures" cinq jours après la rébellion avortée menée par ses mercenaires.

Quand on lui demande s'il pense que le patron de la milice paramilitaire russe est toujours vivant, il répond : "Personnellement, je ne pense pas qu'il l'est, et s'il l'est, il est dans une prison quelque part".

Elyssia Boukobza

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR
 **Torah-Box**
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



RECRUTEMENT !

Le groupe des centres de formations “les licornes françaises” déjà installé depuis 15 ans sur toute la France avec déjà 120 conseillers ! **RECRUTE ENCORE**

85 conseillers CPF Embauches débutants

50 conseillers débutants
35 conseillers pro

✓ PARIS ✓ LYON

✓ MARSEILLE

✓ Autres villes
sur demande après validation

En bureau fixe , hommes/femmes séparés
Ou depuis domicile

RECRUTE AUSSI

2 chefs plateaux



Salaires constatés en mai 2023

17500 € pour les hauts salaires
5000 € pour les salaires à mi temps

Jusqu'à 42 % sur chaque contrat signé !

**Prime de bienvenue
et de parrainage !!!**

N'hésitez pas ! Tentez votre chance !

ecole.1000formations@gmail.com





Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Dévarim : La confiance en D.ieu efface le stress

Quand une personne se comporte de manière précipitée, cela peut provenir d'un manque de foi en Hachem. Quelqu'un qui fait preuve de confiance ne sera pas déstabilisé ou nerveux si les choses ne se déroulent pas comme prévu.



La *Paracha* de cette semaine commence par la réprimande que Moché *Rabbénou* adresse au peuple juif pour les diverses fautes commises dans le désert. L'une des premières qu'il évoque est celle des explorateurs. Moché *Rabbénou* rappelle les événements qui provoquèrent ce terrible incident. "Vous êtes venus vers moi, tous, en disant: 'Envoyons des hommes en avant, qui exploreront pour nous ce pays et qui

nous indiqueront le chemin que nous devons suivre et les villes où nous devons aller.'" (*Dévarim* 1, 22)

Les enfants devant les anciens

Quelle critique se cache dans ces paroles? Rachi explique que la manière qu'ils eurent d'aborder Moché *Rabbénou* était incorrecte. "Vous êtes tous venus me voir": "Dans la

confusion, les enfants devançant les anciens et les anciens devançant les dirigeants." (Rachi sur *Dévarim* 1, 22)

D'après le sens simple, Moché *Rabbénou* les réprimandait pour un manque de *Dérekh Erets* (respect, conduite appropriée) et de *Kvod Hatorah* (respect pour la Torah).

Le Rav Ya'akov Kaminetsky estime qu'il est difficile d'affirmer que le reproche de Moché était focalisé sur cela. Il semble évident, d'après le récit de la faute des explorateurs dans *Parachat Chela'h Lékhā*, que leur principale faille était un manque de *Bita'hon* (confiance en D.ieu). C'est ce qui provoqua leur peur des puissantes nations vivant en *Erets Israël* et qui les fit déplorer leur incapacité de conquérir la terre. Dans ce cas, quel rapport y a-t-il entre le fait que le peuple aborda Moché de manière impertinente et le manque de *Bita'hon*, qui fut la véritable origine de la faute ?

Rav Kaminetsky explique qu'en effet, le manque de *Bita'hon* fut à l'origine de la faute des explorateurs ; le manque de *Dérekh Erets* manifesté n'était qu'un symptôme de cette première faille. Si les *Bné Israël* avaient eu une confiance solide, ils auraient abordé Moché *Rabbénou* calmement, hiérarchiquement. Mais étant donné leur grande anxiété concernant leur entrée dans la terre d'Israël, ils se comportèrent avec fébrilité et rompirent les conventions sur la façon de s'adresser à Moché. Ainsi, le manque de *Bita'hon* fut la cause de leur comportement irréflecti (*Émet Lé-Ya'akov*, *Dévarim* 1, 22)

Agités, paniqués

Rav Kamenetsky utilise cette idée pour répondre à une autre question concernant l'histoire des explorateurs. Dans la *Parachat Chela'h Lékhā*, la liste des explorateurs n'est pas dans le même ordre que dans les autres sections de la Torah, dans lesquelles ceux-ci sont généralement classés par âge. Les commentateurs proposent plusieurs raisons à cet ordonnancement (*Parachat Chela'h Lékhā*, Bamidbar 13, 4. Voir Ramban sur ce verset,

qui écrit qu'ils sont classés par grandeur, selon leur vertu et le *Seforno* qui estime qu'ils sont ordonnés par âge).

Rav Kaminetsky estime qu'il n'y a pas d'ordre particulier dans ce cas ; ils ressentirent tous, à l'exception de Yéhocoua' et de Kaleb, la même angoisse que le peuple, leur entrée en *Erets Israël* se projetait donc aussi dans l'agitation, la panique. Cette agitation provient d'un manque d'ordre ; on comprend donc pourquoi ils sont mentionnés sans classement particulier.

La vertu du *Bita'hon*

Nous apprenons du développement du Rav Kaminetsky que quand une personne se comporte de manière agitée, précipitée, cela peut provenir d'un manque de foi en Hachem. Quelqu'un qui fait preuve de confiance ne se sentira pas paniqué devant une tâche à accomplir et ne sera pas déstabilisé ou nerveux si les choses ne se déroulent pas comme prévu. Il sait qu'Hachem le guide constamment et que chaque épreuve qu'il traverse est une opportunité de grandir. En revanche, sans ce sentiment de sécurité que procure le *Bita'hon*, il n'est pas serein, manque de calme et peut souhaiter vivement que les choses se passent différemment.

La première leçon que l'on peut tirer est de s'efforcer, quand on se sait nerveux ou agité par une situation, de ne pas faire quelque chose que l'on pourrait regretter par la suite. Il faut plutôt prendre du recul et considérer la situation de manière réfléchie.

Deuxièmement, nous devons comprendre que ce comportement provient probablement d'un manque de *Bita'hon* et tenter d'intérioriser ce que l'on sait être vrai – c'est-à-dire qu'Hachem est avec nous et qu'il n'y a donc pas lieu de se sentir anxieux ou tendu !

Puissions-nous tous développer le *Bita'hon* qui nous permettra de vivre dans la tranquillité d'esprit.

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°334

Feuille parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Dévarim

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom composé d'un nom commun et d'une planète (Ex : Les géants de Neptune) à votre équipe.
2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★★ 2 points pour le slogan le plus sympa)
3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

L'ÉNIGME *(Jeu de réflexion)*

Le premier qui résout l'énigme rapporte ★★★ 2 points à son équipe.

Enigme 1 : Monsieur et Madame Fissatraversé ont un fils, comment s'appelle-t-il ?

> Edmond

Enigme 2 : Monsieur et Madame Akoral ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?

> Chantal

JEU

3

LA PRÉDICTION *Jeu de connaissance et d'intuition*

On pose la question, on laisse du temps à chacun pour trouver la réponse, puis on compte jusqu'à trois et tout le monde doit donner la réponse en même temps. Chacun doit montrer avec ses doigts le nombre de participants qui vont donner une mauvaise réponse selon lui.

Tous ceux qui ont donné la bonne réponse gagnent
★ 1 point.

Tous ceux qui ont donné la bonne prédiction gagnent
★★★ 2 points.

1. À quelle date Moché s'est adressé au peuple dans notre Paracha ?

> Le 1er Chevat.

2. Quelle montagne appartient à Essav?

> Le mont Séir.

3. De quelle région Og est-il le roi ?

> Bachan.



4. Quelle faute a repoussé la date d'entrée des Juifs en Erets Israël ?

> La faute des explorateurs.

5. Quelle tribu s'est installée pour moitié à l'Est et pour l'autre moitié à l'Ouest du Jourdain ?

> La tribu de Ménaché.

6. Quelle est la faute à laquelle fait allusion Moché lorsqu'il parle de "Di Zahav" ?

> La faute du veau d'or.



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

A LE TEXTE FOU

Lire une première fois le texte d'une traite, et demander aux participants combien d'erreurs ils ont détectées. (★★ 2 points si la réponse est bonne). Puis le relire en attendant que les participants vous arrêtent dès qu'ils aperçoivent une erreur. (★ 1 point par erreur corrigée). Les erreurs sont en gras et les corrections entre parenthèses.

Au début de notre Paracha, Moché Rabbénou **recommande (réprimande)** le peuple par **illusions (allusions)**. Il rappelle également les événements qui se sont produits durant la **transpercée (traversée)** du **dessert (désert)** comme par exemple le conseil de son **grand-père (beau père)** Yitro de nommer des **luges (juges)**, la faute des **aspireurs (explorateurs)** qui a eu lieu 40 ans plus tôt. Il évoque aussi des événements plus **stressants (récents)** comme le refus des peuples de Amon et de **Moldave (Moav)** de leur laisser traverser leurs territoires et les guerres contre les rois Si'hon et **blog (Og)**.

Il y a 10 erreurs dans le texte fou

B LE QUIZ SUR LE TEXTE FOU

Le premier qui donne la bonne réponse rapporte
★★ 2 points à son équipe.

- Combien de temps a duré ?
> **La traversée du désert a duré 40 ans**
- Quel conseil ?
> **Yitro a donné le conseil de nommer des juges.**
- Quels sont les peuples qui ?
> **Ce sont les peuples d'Amon et Moav qui ont empêché les Juifs de traverser leurs territoires.**
- Quels rois ?
> **Les Bné Israël ont vaincu les rois Si'hon et Og.**



C DEVINETTES RIGOLOTES (★★ 2 points à son équipe.)

Quel animal peut lire l'avenir ?

> **La poule de cristal.**

Qu'est ce qui est vert, sous l'eau, et qui abrite des abeilles ?

> **Un chou-marin ruche.**

SHA BA TIK

3

ÉNIGMES

1^{ère} énigme

(pour les petits)

Il y a deux canards devant un canard, deux canards derrière un canard et un canard au milieu. *Combien de canards y a-t-il ?*

Reponse : Trois

2^{ème} énigme

Comment obtenir 32 par des opérations en n'utilisant que les chiffres 2 et 7 ?

Reponse : $2 * 2 * 2 * 2 = 32$
(pas besoin du chiffre 7)

3^{ème} énigme

Un automobiliste s'engage sur une route déserte.
Les lampadaires sont éteints et il n'y a pas de lune.
Tout à coup, un chat noir traverse la route juste devant la voiture.
Bien que les phares de la voiture soient éteints, l'homme freine à temps et le laisse passer.

Comment a-t-il pu le voir ?

Reponse : Il fait jour !



SHA BA TIK

4

DEVINEZ LA QUESTION



Ce jeu est un quiz d'un genre différent, puisque on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte 1 point ★ à son équipe.

Règle supplémentaire : Lorsqu'une personne a bien répondu, elle doit répéter de mémoire la phrase du jour pour valider son point !

La phrase du jour (À répéter 5 fois avant de débiter le jeu) :



Fais faire à Fabien des fausses farces folles.

- La Torah le nomme le grand fleuve.
> Comment la Torah nomme l'Euphrate ?
- Il apparaît 2 fois pendant les années embolismiques...
> Quelle est la particularité du mois de Adar ?
- Il provient de l'acronyme de "Adonéou Morénoù Vé Rabbénoù qui signifie : Notre souverain, guide et maître."
> D'où provient le mot "Admour" ?
- Sa longueur est de 12 milles.
> Quelle est la longueur du camp d'Israël dans le désert ?
- Il est interdit pour une femme de se marier avec ceux de Amon et ceux de Moav.
> Avec les convertis de quels peuples est-il interdit de se marier ?
- Elle s'appelle également Yam Haarava.
> Quel est l'autre nom de Yam Haméla'h ?
- Il s'appelle également le mont 'Horev.
> Quel est l'autre nom du Mont Sinaï ?
- Calev et Yéochou'a.
> Qui sont les 2 explorateurs qui n'ont pas maudit la Terre d'Israël ?



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



9 Av au Kotel

Yé'hriel était contrarié de manquer une soirée avec ses amis, mais il pensa que ce serait intéressant d'être à Jérusalem le jour de Ticha' Béav. Yé'hriel ressentit quelque chose de spécial. Il n'avait jamais vu la Vieille ville en deuil, et cette ambiance solennelle l'inspira profondément.



C'était une journée de garde ordinaire qui touchait à sa fin pour Yé'hriel, interne en médecine au centre médical de 'Afoula, au nord d'Israël. Yé'hriel appréciait de travailler le samedi, car il voyait cette occasion comme un moyen de gagner un peu plus d'argent lors de ce jour traditionnellement chômé en Israël.

En fin d'après-midi, un ami l'appela : "Yé'hriel, tu te joins à nous ce soir à Tel-Aviv ? Nous allons faire la fête !"

Yé'hriel, célibataire endurci, était toujours partant pour sortir avec ses amis et profiter des soirées en bord de mer à Tel-Aviv. Bien qu'un peu fatigué, il prit un café serré pour se remettre en forme.

"Honte à toi ! Allah Ouakbar !"

Il se rendit au parking, prenant le volant de sa voiture pour emprunter la route 65 qui le mènerait jusqu'au bord de mer. Cette route passait à travers de nombreux villages arabes depuis 'Afoula, mais en général, cela ne posait pas de problème. Alors qu'il traversait la ville d'Umm Al-Fahm, des enfants traversèrent la route près du quartier d'Al-Biyar. Ils lui firent signe de s'arrêter. Yé'hriel abaissa sa fenêtre et les enfants lui lancèrent : "*Chabbath Chalom* !"

Yé'hriel fut surpris et leur répondit : "*Salam 'Aleikoum, les enfants.*"

Les enfants firent une grimace et l'un d'eux dit : "Eh, tu es juif ! Tu devrais nous dire *Chabbath Chalom* ! Tu es en voiture, tu ne respectes pas Allah !"

Yé'hriel remonta sa fenêtre et poursuivit sa route en ignorant les enfants. Mais à peine avait-il redémarré que son pare-brise arrière fut atteint par un petit caillou. Yé'hriel sortit de sa voiture pour réprimander les enfants : "Hey, que faites-vous ? Je vais appeler la police !"

Le meneur du groupe lui dit : "Tu profanes ton Chabbath, ton Dieu et même Sa maison ! Tu sais que c'est le 9 Av ? Le jour où la maison de Dieu a été détruite ? Et toi, tout ce qui t'intéresse, c'est ta voiture ! Tu avais l'intention de faire quoi ce soir ? Fumer, boire, alors que tu devrais pleurer sur ton sort ! Honte à toi ! Allah Ouakbar !"

Yé'hriel était complètement abasourdi. Il sentait qu'on se moquait de lui, et après avoir réprimandé les enfants, il reprit sa route.

Remise en question

Sur la route, il réfléchit. Pourquoi ce jeune garçon d'un village arabe l'avait-il tant interpellé sur son manque de pratique ? Lui qui était



allergique à la religion était profondément bouleversé par cet incident. Dès la fin du Chabbath, il appela son collègue Israël, qui était pratiquant, pour lui en parler.

"C'est assez clair, Yé'hriel. Dieu t'envoie un message. Il est mécontent que tu t'éloignes autant de Lui, et Il souhaite que tu te joignes à ceux qui pleurent la destruction du Temple lors du jour de *Ticha' Béav*."

Yé'hriel protesta : "Mais je ne crois pas en tout ça ! C'est juste un petit garçon qui s'est moqué de moi !"

Israël répondit avec calme : "Yé'hriel, viens avec moi à Jérusalem et passons *Ticha' Béav* là-bas pour ressentir les choses profondément."

Yé'hriel ria, déclinant immédiatement l'invitation, et continua sa route. Après quelques kilomètres, il jeta un coup d'œil à sa vitre arrière et remarqua que la fissure causée par le caillou s'était agrandie. Il savait qu'il était dangereux de poursuivre sa route avec une vitre endommagée, il décida donc d'appeler une dépanneuse. Au téléphone, le dépanneur se montra peu aimable : "Désolé, mon gars, je ne travaille pas le jour de *Ticha' Béav*. Trouve quelqu'un d'autre."

Yé'hriel vit qu'il n'était pas loin d'Elyakhin, où vivait justement son collègue Israël. Il l'appela pour lui demander de l'aide : "Israël, je suis bloqué. Je vais garer ma voiture dans ton parking, puis nous partirons pour Jérusalem."

Le Kotel en deuil

Une fois arrivé à Elyakhin, Yé'hriel et Israël se mirent en route pour Jérusalem. Yé'hriel appela ses amis de Tel-Aviv pour les informer de ce qu'il s'était passé, et ils se moquèrent de lui : "Yé'hriel le fêtard qui devient religieux ! Prie pour nous, d'accord ?"

Yé'hriel était contrarié de manquer une soirée avec ses amis, mais il était curieux de voir Jérusalem le jour du 9 Av. Lorsqu'ils arrivèrent dans la Vieille ville, Yé'hriel ressentit quelque chose de spécial. Il n'avait jamais vu la Vieille

ville en deuil, et cette ambiance solennelle l'inspira profondément. Yé'hriel, une fois arrivé au *Kotel*, mit une *Kippa* sur sa tête, prit le livre de *Kinot* que lui tendit Israël et commença à prier comme jamais auparavant. Les deux jeunes hommes passèrent une journée extraordinaire. À la fin de la journée, les deux collègues rompirent le jeûne, et un homme en costume, coiffé d'un chapeau, s'approcha de Yé'hriel.

Si je t'oublie ô Jérusalem

"Jeune homme, êtes-vous marié ?" demanda-t-il.

Yé'hriel le regarda avec étonnement. "Euh, non, pourquoi me demandez-vous cela ?"

- Eh bien, je suis à la recherche d'une personne bien pour ma fille. Je vous ai vu prier avec ferveur tout au long de *Ticha' Béav*, et j'ai été profondément ému par votre sincérité et votre simplicité. Seriez-vous prêt à la rencontrer ?"

Yé'hriel expliqua poliment qu'il n'avait jamais prié de sa vie et qu'il n'était pas du tout pratiquant. L'homme lui demanda alors s'il était prêt à faire un pas en avant et à rencontrer sa fille. Yé'hriel ne répondit pas, mais ils échangèrent leurs numéros de téléphone.

Quelques semaines plus tard, Yé'hriel reçut un appel : "Yé'hriel, c'est 'Hanna. Tu as rencontré mon père au *Kotel*. Il a proposé que nous rencontrions..."

Yé'hriel avait beaucoup réfléchi à tous ces événements et il accepta. 'Hanna était certes bien plus pratiquante que Yé'hriel, mais leur rencontre se passa bien, et cela donna des ailes à Yé'hriel pour se renforcer.

Aujourd'hui, Yé'hriel et 'Hanna ont fondé un foyer juif authentique. Yé'hriel étudie même la Torah dans un *Kollel* du soir. Israël a été le témoin de leur mariage.

C'est probablement pourquoi nos Sages enseignent que celui qui ressent la douleur de la destruction du *Beth Hamikdash*, le Temple de Jérusalem, méritera de voir sa reconstruction...


HALAKHOT

1. Fausse-couche il y a 3 mois, jeûner à Ticha' Béav ?

> Oui. Seule une accouchée ou ayant fait une fausse-couche il y a moins de 30 jours est dispensée de jeûner ('Hazon 'Ovadia Ta'anit p.59). En cas de problème de santé, appeler un Rav au +33.1.80.20.5000 (gratuit) ou +972.2.37.41.515 (gratuit).

2. Travailler à Ticha' Béav, permis ?

> Oui, si le patron nous y oblige et si possible, après l'heure de 'Hatsot. Il est fortement recommandé de s'en abstenir pour ne pas détourner son esprit du jeûne. A noter que l'argent gagné en ce jour n'a pas de bénédiction (*Choul'han Aroukh* 554, 24).

3. Semaine de Ticha' Béav, se couper les cheveux ?

> Non, la coupe et le rasage sont strictement interdits. C'est permis pour les femmes séfarades (*Iguérot Moché* 4, 102).



Une perle sur la Paracha

Le premier verset de notre Parachat Dévarim est le suivant :
 אֵלֶּה הַדְּבָרִים, אֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה אֶל-כָּל-יִשְׂרָאֵל,
 בְּעֵבֶה הַיַּרְדֵּן: בְּמִדְבַּר בְּעַרְבָה מִזֶּה סוּף בֵּין-פָּאֵרָן
 וּבֵין-תַּפְּלִי, וְלִבְנֵי וַחֲצֵרֶת--וְיָדֵי זָהָב ("Ce sont là les paroles que Moché adressa à tout Israël de l'autre côté du Jourdain, dans le désert, dans la plaine, vis-à-vis de Souf, entre Paran, Tofel, Lavan, 'Hatsérot et Di-Zahav"). Tous ces lieux sont ceux où les Hébreux fautèrent dans le désert, constituant par là une remontrance voilée de la part de Moché Rabbénou. Or la première et la dernière lettre de ce verset forment le mot אב ("père") ; ceci pour nous enseigner que toutes les remontrances adressées au peuple juif par Moché Rabbénou le furent avec le même amour qu'un père qui corrige son enfant. ('Hokhmat Chlomo)

Hiloula du jour



Ce dimanche 5 Av (23/07/2023) tombe la Hiloula du Rav Its'hak Louria Ashkénazi, connu comme le Ari Hakadoch, le Arizal ou encore Rabbénou Haari. Né à Jérusalem en 1534, il passa de nombreuses années à étudier au Caire avant de s'installer à Tsfat en 1570, où il vécut deux ans jusqu'à son décès prématuré à l'âge de 38 ans.

Bien qu'il soit parti très tôt, il révolutionna et popularisa l'étude de la Kabbale et est considéré par tous comme la figure la plus importante de la Kabbale du dernier millénaire.

De très nombreux Juifs vont le pèleriner à Tsfat et s'immergent dans son Mikvé, au sujet duquel le Arizal promet la Téchouva à tous ceux qui s'y trempaient.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



Les lois du langage

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne que le fait de révéler une faiblesse physique de son prochain au risque de lui causer du tort constitue bien du Lachon Hara'.

De même, dire d'une personne qu'elle est pauvre ou qu'elle n'est pas aussi aisée qu'on le prétend est interdit.

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

LE DEUIL DE JÉRUSALEM



La Torah interdit de se faire des entailles et des blessures malgré la douleur et le non-sens que peut provoquer le deuil. S'il en est ainsi, pourquoi devrions-nous donc, aujourd'hui encore, évoquer après deux mille ans d'Histoire, la douleur de la destruction et de l'exil ?



Le deuil de Jérusalem

La période qui sépare le 17 Tamouz du 9 Av est appelée par la tradition "Ben Hamétsarim", littéralement "entre les limites". Comme le dit le verset de la Méguilat Eikha (1, 3): "Kol Rodféha Issigouha Ben Hamétsarim" ("Tous ceux qui l'ont poursuivi [le peuple juif], l'ont atteint entre les limites." Les "limites" dont il est question, ce sont précisément

ces deux dates significatives que sont le 17 Tamouz et le 9 Av qui, de par la puissance répressive qu'elles exercent sur le peuple juif pendant cette période, ne lui laissent pour ainsi dire aucune échappatoire, Israël étant forcé d'emprunter tous les ans, en plein été, cet étroit défilé et de le suivre jusqu'au bout, en restant tout au long de ce

LE DEUIL DE JÉRUSALEM

périple de trois semaines quasiment sans défense et surtout à la merci de ses adversaires...

Deux pôles qui sont d'ailleurs clairement identifiés par la tradition, comme l'enseigne le texte suivant : "Cinq évènements sont arrivés à nos ancêtres le 17 Tamouz, et cinq le 9 Av : le 17 Tamouz, les Tables de la loi furent brisées [à la suite du Veau d'or], le sacrifice quotidien fut annulé, une brèche fut opérée dans la muraille [de la ville fortifiée de Jérusalem], le général grec Apostomos mit le feu à la Torah et une idole fut érigée dans le Sanctuaire. Quant au 9 Av, c'est le jour où il fut décrété que nos ancêtres n'entreraient pas en *Érets Israël*, le jour où le Premier et le Second Temple furent détruits, la date aussi à laquelle la ville de Bétar fut prise et la ville sainte labourée..." (Michna *Ta'anit* 4, 6)

Nous n'entrerons pas ici dans l'étude pourtant nécessaire de ces "deux fois cinq évènements", mais on voit bien que la Michna nous invite à mettre en rapport les cinq épisodes qui se sont produits le 17 Tamouz avec les cinq catastrophes qui ont eu lieu le 9 Av.

Pour bien comprendre de quoi il s'agit, on s'aidera tout de même d'un exemple : dans le cas de la génération du désert, la Michna installe un rapport de cause à effet entre la faute du Veau d'or et celle des explorateurs, c'est-à-dire "le jour où il fut décrété que nos ancêtres n'entreraient pas en *Érets Israël*". Ce qui veut dire, en d'autres termes, que la faute du Veau d'or, le manque d'*Émouna* qui entraîna Israël à servir les idoles – là, au pied du Mont Sinaï alors que Moché Rabbénou est "dans le Ciel", sur le point de dévoiler la Torah au monde – aura été la défaillance ayant provoqué

le fait que la génération du désert n'entrerait pas en terre d'Israël. Comme si la possession véritable d'*Érets Israël* était conditionnée par une saine et authentique réception de la Torah, par une *Émouna* restée fidèle au principe du *Na'assé Vénichma'* (*Chémot* 24, 7) et à cet enseignement du prophète : "Je te garde le souvenir de l'affection de ta jeunesse (*Hessed Né'ouraïkh*), de ton amour au temps de tes fiançailles, quand tu Me suivais dans le désert, dans une région inculte" (*Yirmiyahou* 2, 2). Un verset dans lequel la *Émouna*, le fait de suivre Hachem "dans le désert", c'est-à-dire sans comprendre et même, très souvent, sans ressentir quoi que ce soit, nous est comptée précisément comme un '*Hessed*... Parce que sans cette *Émouna*, il ne saurait y avoir de continuité entre le don de la Torah et l'entrée en Israël, et l'on reste alors pour ainsi dire condamné au "désert", aux épreuves qui attendent la pensée qui ne s'est pas libérée de la recherche de son propre intérêt égoïste, qu'il soit d'ordre matériel, intellectuel ou spirituel.

"Béhibaram"

Si cette période est appelée "*Ben Hamétsarim*", c'est donc bien parce que ces deux dates viennent sceller le destin de l'exil d'Israël. Un destin qui tire son origine des cinq évènements qui eurent lieu le 17 Tamouz et qui se répercutèrent ensuite, dans l'Histoire, à travers ceux du 9 Av. Le Rambam (*Hilkhot Ta'anit* 5) définit ainsi le 9 Av comme étant *Mo'ed Lépour'anout*, littéralement une date vouée au malheur, conséquence inéluctable de ces cinq destructions.

Comme nous l'avons dit, nous n'entrerons pas dans le détail de ces cinq dimensions évoquées par la Michna

LE DEUIL DE JÉRUSALEM

du traité *Ta'anit* et on se contentera de renvoyer le lecteur au chapitre 8 du *Netsa'h Israël* du *Maharal* de Prague. Pour faire bref, disons seulement que ces "deux fois cinq évènements" sont à mettre en relation avec le verset : "Elé *Toldot Hachamaïm Véhaarets Béhibaram*" ("Voici les générations des cieux et de la terre, lorsqu'ils furent créés") (*Béréchit* 2, 4). La lettre Hé du mot *Béhibaram* étant plus petite que les autres, la tradition lit en effet cette anomalie en référence à la lettre Hé du nom Avraham, sous-entendu "*Béavraham*" ("par le mérite d'Avraham") (*Midrach Rabba, Béréchit* 12, 9), qui dévoila aux hommes en quoi l'ensemble de l'univers et de ses phénomènes émane du *Hessed* d'Hachem. Or, ces "deux fois cinq évènements" ont précisément porté atteinte à cette finalité, au point où même si l'Histoire d'Israël et de toute l'humanité se dirige inéluctablement vers son but, elle le fait contre son gré. Car au lieu de vivre ce cheminement dans la joie en participant activement au but auquel il a été convié, le peuple juif l'expérimente encore dans les épreuves et la détresse...

Car, comme son nom l'indique, le propre d'Israël c'est en effet d'être *Yachar* – El, littéralement : "droit avec le Créateur". Voilà ce qui définit la nature et la raison d'être de ce peuple (Cf. Rav A.M. Gottlieb, *Béma'agalot Hachana* 2, p.252 et suivantes). Toutes ses actions ainsi que la totalité de son être doivent donc être concentrées et orientées vers cette seule idée : se rapprocher d'Hachem en reproduisant et en propageant autour de lui les *Midot* du Créateur qui sont, comme on le sait, les Treize attributs de la clémence divine – la racine du mot *Ra'hamim* (clémence), *Ré'hem* (matrice, utérus), indiquant l'idée de fécondité. En effet qui dit clémence sous-entend l'idée de relance, l'idée que la vie et le bien sont les moteurs essentiels de l'existence. Car inversement, l'inversion des valeurs originelles oblige le peuple juif à passer tous les ans *Ben Hamétsarim* pour méditer sur la place qu'il concède encore à ces "deux fois cinq catastrophes" qui ne cesseront de menacer son intégrité et celle de tout l'édifice de la Création, jusqu'à la venue de notre Roi et la reconstruction du Temple.



Le deuil et l'espoir

La Torah interdit de se faire des entailles et des blessures malgré la douleur et le non-sens que peut provoquer le deuil d'un être cher.

Car, comme l'écrit le Ramban, il faut éviter de trop se mortifier et, parce qu'en réalité, le judaïsme dans son ensemble vise à empêcher l'expression d'une peine déraisonnée et à la limiter dans le temps. S'il en est ainsi, on pourrait donc se demander pourquoi les Prophètes,

puis les Sages du Talmud, ont tellement insisté à perpétuer le souvenir de la destruction des deux Temples. Pourquoi devrions-nous donc, aujourd'hui encore, évoquer après deux mille ans d'Histoire, la douleur de la destruction et de l'exil ?

Les stigmates de la désolation

Comme on le sait, durant les trois semaines qui séparent le 17 Tamouz

LE DEUIL DE JÉRUSALEM

du 9 Av, on évite délibérément toute manifestation de joie : la coutume est de ne pas célébrer de mariage durant cette période, ne pas se couper les cheveux, ne pas porter de vêtements neufs... Et, dans la semaine du 9 Av, ou pour les Ashkénazes dès le 1^{er} Av, ces coutumes deviennent des interdictions formelles. Il est alors aussi interdit de se rendre aux bains, de faire la lessive ou de porter des habits venant d'être lavés. On s'abstient enfin de viande et de vin.

Mais il existe aussi toute une série de prescriptions concernant la vie courante et visant à rappeler qu'il ne peut y avoir de joie complète depuis la destruction du Temple. Par exemple, si l'on a construit une maison ou refait les peintures, on laisse face à la porte d'entrée un pan de mur (de 60x60 cm au minimum) inachevé. Si l'on organise un repas, il devra "manquer quelque chose" parmi les plats. Une femme s'abstiendra de porter tous ses bijoux à la fois. On évitera aussi de rechercher à ressentir de la joie lorsqu'on écoute de la musique – puisqu'il s'agit d'un plaisir trop profond pour qu'on puisse en jouir en l'absence du Temple – sauf, bien sûr, à l'occasion d'une Mitsva, d'un mariage, etc., ou pour ceux qui étudient la musique ou qui en ont fait leur profession. Plus tard, à l'époque des massacres romains, on décida ainsi de diminuer la pompe des mariages, les jeunes époux ne mettant plus de couronne. Et la coutume jusqu'à aujourd'hui fut alors de briser un verre au moment de la *'Houpa* (cf. aussi *Tosfot* sur *Brakhot* 31a). On déchire encore ses habits à la vue du site du Temple, devant le *Kotel*, de la même façon qu'on le fait à l'annonce du décès d'un proche (ce qu'on ne fait pas Chabbath et *Yom Tov*, bien entendu). Cette déchirure

devant être d'une longueur d'environ 10 cm sur le devant du vêtement supérieur que l'on porte normalement.

Les témoins de l'attente

On comprendra l'insistance de la tradition pour nous rappeler, quasiment au quotidien, les traces de cette absence qu'a laissées derrière elle la destruction de la ville sainte et du Temple à la lueur de ce que le Talmud enseigne lorsqu'il nous apprend que "quiconque prend le deuil de Jérusalem méritera de la voir dans la joie" (*Ta'anit* 30b). Ce qui veut dire, en d'autres termes, que si quelqu'un cherche vraiment à sortir de l'exil, il se doit d'abord de vivre pleinement et honnêtement cette période de pleurs et de lamentations face à la situation dans laquelle il se trouve. Parce que la conscience profonde de l'exil de la *Chékhina* se traduit d'abord par la douleur qu'on ressent face à nos propres erreurs et à nos mauvais traits de caractère qui sont, génération après génération depuis la destruction du Temple, la cause véritable de l'exil. Comme l'écrit le *Maharal* au chapitre 23 du *Nétsa'h Israël* : si le fait de porter le deuil constitue l'une des raisons et des conditions de la délivrance, c'est parce que, lorsque l'homme prend conscience de ce qui lui manque, il se tourne alors vers Hachem pour qu'Il satisfasse ce manque qu'il est incapable, lui, de combler seul. Car, l'une des conséquences du libre-arbitre, c'est qu'Hachem n'offre à l'homme que ce que ce dernier perçoit comme étant son propre manque, sa propre imperfection...

La Mitsva du deuil de Jérusalem ne peut donc s'accomplir qu'à travers une prise de conscience de nos propres défauts,

LE DEUIL DE JÉRUSALEM

car seule cette autocritique peut nous permettre de comprendre pourquoi nous sommes encore en exil et d'agir en conséquence ! Parce qu'en contrepartie, toute carence dans cette expérience du deuil équivaut à un manque dans la consolation messianique. Seul celui qui cherche vraiment à lire les signes de l'exil au cœur même de son identité – sans se déresponsabiliser en faisant porter la faute aux autres, à l'Histoire, aux Goyim, etc., 'Has Vechalom ; seul celui-là pourra affirmer avoir été le témoin vivant de l'attente messianique qui, rappelons-le

pour conclure, constitue une Mitsva en soi, comme il est dit : "Je crois d'une foi parfaite en la venue du Messie. Et même s'il tarde, malgré cela, je l'attendrai chaque jour. Comme il est dit : 'même si elle tarde, attends-la' (*'Habakouk 2, 3*)." (Rambam, Introduction au Chapitre 'Hélek, 8, 12 ; voir aussi *Cha'aré Téchouva, Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm, 118, 1*). Et "Quiconque ne croit pas en lui ou n'attend pas sa venue renie non seulement les autres prophètes, mais aussi la Torah et Moché, notre Maître" (Rambam, *Hilkhot Mélakhim 11, 1*).



Le Sanctuaire du cœur

"Comme elle est assise solitaire, la cité naguère si peuplée ! Semblable à une veuve ! Celle qui fut si puissante parmi les peuples, souveraine entre les nations, elle est aujourd'hui tributaire !" Ainsi s'expriment les premiers versets du livre des Lamentations dans lequel le prophète Jérémie nous dévoile sa vision tragique de la ville sainte ravagée, en proie à la désolation.

Pour comprendre le sens de cette perte, il est important de se représenter la dimension réelle, c'est-à-dire spirituelle, de Jérusalem ; ce que nous avons perdu et ce que nous devons faire pour accélérer la construction du Temple. Comme il est dit : "Chaque génération dans laquelle le Beth Hamikdash n'a pas été rebâti est à considérer comme si elle l'avait elle-même détruit." (*Yérouchalmi, Yoma 1, 1*).

Au centre de l'univers

Une Michna du traité *Kélim* (1, 6) enseigne qu'il existe dix niveaux de

Kédoucha dans le monde : le premier degré, selon un ordre croissant, c'est celui d'Érets Israël, puisque seuls les produits de cette terre étaient apportés en offrande pour le 'Omer, les prémices et les deux pains de *Chavou'ot*. Le second degré de *Kédoucha* c'est celui occupé par les villes fortifiées de la Terre sainte, auxquelles les personnes touchées par "la "lèpre" (*Tsa'arat*) étaient interdites d'accès... La Michna énumère ainsi un par un les différents niveaux de *Kédoucha*, en précisant la particularité de chacun... avant de se focaliser progressivement autour du *Beth Hamikdash* : les remparts de Jérusalem, la montagne du Temple, l'enceinte extérieure, l'esplanade... et d'atteindre le sommet de l'échelle, situé au cœur de ces divisions concentriques successives, à savoir le Sanctuaire proprement dit et, plus en profondeur encore, son foyer, le *Kodech Hakodachim*, le Saint des Saints dont les 10 m² délimitent la résidence de la Gloire divine (*Chékhina*) sur terre ; un lieu singulier où le monde matériel

LE DEUIL DE JÉRUSALEM

se confond avec sa dimension céleste en une harmonie absolue et où les lois fondamentales de la nature ne s'exercent déjà plus. La *Guémara* (*Baba Batra* 99a) rapporte en effet que la place occupée par l'Arche sainte (*Aron Hakodech*) et ses deux chérubins (*Kérouvim*) dans le Saint des Saints ne diminuait en rien l'espace total de la pièce !

En réalité, tous les bienfaits tant matériels que spirituels que le Créateur prodigue à l'ensemble de l'humanité se déversaient alors par l'intermédiaire du Sanctuaire et de la Ville sainte, véritable cordon ombilical entre Hachem et ses créatures, et source vive de toute sagesse, comme il est dit : "La Torah émane de Sion, et la parole de l'Éternel de Jérusalem" (*Yécha'ya* 2, 3).

Naturellement, les habitants de la Cité de David bénéficiaient en priorité de leur position privilégiée : la sainteté du *Beth Hamikdash* rejaillissait sur la population locale, comme en témoigne le *Midrach* : "Dans chaque contrée, là où un Hiérosolymitein débarquait, on lui avançait une chaire dans laquelle on l'installait pour écouter la profonde sagesse émanant de lui" (*Eikha Rabba* 1, 4).

Mais la disparition du *Beth Hamikdash* bouleversa l'harmonie que le Sanctuaire faisait régner entre notre monde et les mondes célestes. Et les dix sphères émanant du *Kodech Hakodachim* furent démantelées, provoquant une perturbation cataclysmique de l'ordre naturel, ici-bas ; la Providence divine empruntant désormais des voies détournées, moins optimales, pour "alimenter" la Création. L'éclat lumineux du monde fut alors irrémédiablement terni, constatent amèrement les Sages : "Rafran, fils de Papa, a dit au nom de

Rav 'Hisda que depuis que le Temple a été détruit, le firmament n'apparaît plus dans toute sa pureté, comme il est écrit : "Je vêtirai les Cieux de suie, et d'un cilice Je les envelopperai" (*Brakhot*, 59a). Les pluies ne tombent plus qu'avec difficulté, les fruits ont perdu de leur saveur, les vins se sont altérés ; la Gloire divine a regagné les domaines célestes ; les portes de la prière sont verrouillées, un rideau de fer sépare à présent Israël de son D.ieu ; les gens de foi ont disparu. Dorénavant, l'humanité ne sera pourvue que des seuls éléments strictement nécessaires à son maintien (cf. *Sota* 48a, *Brakhot*, 32b et *Chémot Rabba* 2, 2 ; voir aussi le commentaire du *Or Ha'Haïm* sur *Dévarim* 26, 15).

La Torah du domaine privé

Malgré l'exil lointain et éprouvant du peuple juif, Yérouchalaïm est toujours restée le centre spirituel d'Israël, le cœur qui réunit ses membres dispersés, le point vers lequel confluent les regards et les pensées de chaque prière, conformément à la consigne de la *Halakha* : "Qu'on réside en dehors d'Israël (...) ou qu'on soit en Terre sainte, on orientera son cœur vers Yérouchalaïm" (*Brakhot* 30a).

Afin de bien comprendre cette idée, il convient de rappeler que, de la même manière que la Torah n'est pas seulement un recueil d'histoires édifiantes à propos de nos ancêtres, les fêtes et les rendez-vous annuels du peuple juif ne se limitent pas non plus au souvenir d'évènements passés. Nous les vivons au contraire au présent parce que ces épisodes nous indiquent quel est le sens de notre vie sur terre.

LE DEUIL DE JÉRUSALEM

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le mot "Torah" veut dire "enseigner, montrer la voie", parce que ces événements qui nous semblent avoir eu lieu à l'extérieur de nous sont en réalité présents au cœur notre identité, et ils sont là pour que nous comprenions ce que nous devons faire ou ne pas faire, pour nous attacher au Créateur et à Ses attributs éternels, c'est-à-dire pour que nous dévoilions la lumière divine qui est en nous. Mais cette manière de voir s'appelle dans la tradition "*Torah Déréchout Haya'hid*", littéralement "la Torah du domaine privé"; elle consiste à rechercher, en nous, les caractères et les situations qu'elle expose, et à tenter de comprendre et d'étudier ce que cela représente pour nous et en quoi cela doit nous rapprocher de notre Créateur, au cœur même de notre 'Avoda quotidienne.

Et l'on comprendra aussi à la suite de ce qui vient d'être dit que tout ce qui arrive dans le monde extérieur est en réalité le reflet exact de ce qui se joue au fond de nous, comme le souligne la sentence du Talmud avec laquelle nous avons commencé : "Chaque génération dans laquelle le *Beth Hamikdach* n'a pas été rebâti est à considérer comme si elle l'avait elle-même détruit." (*Yerouchalmi*, *Yoma* 1, 1).

Parce que, tant que nous ne parvenons pas, à l'aide de nos actions, à faire apparaître le Temple, c'est comme si nous le détruisions de nos propres mains...

Yira Chalem

Vivre la reconstruction de Jérusalem et du Temple nous oblige donc tout d'abord à identifier de quoi l'on parle

lorsqu'il est question de Jérusalem dans la Bible, dans les textes de la tradition ou dans les prières mentionnant la destruction de ville sainte et l'attente de sa reconstruction. Or voilà : *Yerouchalaïm* est l'abréviation de deux mots contradictoires : *Yira* (crainte) et *Chalem* (plénitude). Parce que, lorsqu'on ressent de la crainte ou de la peur, on ne se sent pas épanoui, *Chalem*. Et, inversement, lorsqu'on ressent de la plénitude, on vit dans un tel sentiment de bonheur qu'on ignore tout de la peur. Mais le nom *Yerouchalaïm* nous montre en réalité que l'existence juive oscille en permanence entre ces deux pôles : la *Yira* (crainte) et la *Chélémout* (plénitude), étant en réalité deux extrêmes dans la '*Avodat Hachem*.

Nous avons en effet l'obligation de vivre en plénitude avec Hachem en ressentant de la joie et de la reconnaissance tout au long de la journée pour les merveilles dont Il nous comble. Ce qui constitue en soi un véritable travail.

Car normalement, tout le monde vit au jour le jour avec en tête un certain nombre de pensées noires drainant derrière elles tous nos soucis et nos contrariétés, nos échecs et nos déceptions, etc. Nous avons pourtant l'obligation de ne pas nous inquiéter, de ne pas nous alourdir sur ce qui fait mal ou qui est négatif, et de ne considérer le monde qu'avec un regard positif...

C'est pourquoi, la seule force qui soit en réalité capable de nous arracher à l'emprise de cette normalité, naturellement inquiète et pessimiste, et de nous élever à ressentir une joie véritable, c'est la *Émouna*, cette certitude que tout ce que fait Hachem, pour nous et pour l'ensemble de la Création, Il le fait pour notre bien, et qu'il s'agit là

LE DEUIL DE JÉRUSALEM

de la meilleure chose qui puisse nous arriver. Pour acquérir une telle vision du monde, nous devons nous adresser régulièrement à Hachem, tout au long de la journée, avant chaque Mitsva, lorsqu'on étudie la Torah, lorsqu'on prie ou qu'on lit des *Téhilim*, pour Lui demander qu'Il nous accorde Sa clémence et qu'Il nous donne l'énergie spirituelle de la *Émouna* en Sa toute-puissance et en Sa grandeur éternelles. Parce que, même une once de *Émouna* authentique procure au regard que nous portons sur le monde une autre couleur.

Elle nous donne la joie d'accomplir la volonté d'Hachem et de nous rapprocher ainsi de Lui à travers chacune de nos pensées, de nos paroles et de nos actions.

Mais l'homme a aussi l'obligation de consacrer quelques moments de la journée à sa propre éducation en cessant de méditer sur la grandeur du Créateur pour s'intéresser, au plus profond de lui-même, à la manière dont il remplit ses devoirs de croyant.

Est-ce qu'il se comporte vraiment comme il faudrait le faire en présence d'un roi redoutable et tout-puissant ? Quelle attitude adopte-t-il lorsqu'il prie le *Chemona 'Esré* ? Quelle place laisse-t-il réellement à l'autre dans son existence ? Fait-il passer les besoins de son prochain avant les siens ?

Tout celui qui s'analyse honnêtement arrivera à la conclusion qu'il n'a en fait aucun amour de l'autre, qu'il ne se conduit pas envers son prochain comme il devrait le faire tout comme il ne se comporte pas comme il faudrait avec son Rav, qu'il est à des milliers d'années-lumière d'Hachem et de la *Émouna*, et que même le simple fait

d'être juif n'a pour lui quasiment aucune consistance...

De telles réflexions font alors naître en lui une douleur amère, une crainte profonde et toutes sortes d'interrogations redoutables : que se passera-t-il au bon du compte ? Où donc mes pas me conduisent-ils ? La vie passe comme un rêve et personne ne sait quand il se terminera, et si l'on ne se prend pas en main dès aujourd'hui, qu'advient-il demain ? Ce sont ce genre de réflexions qui font naître en l'homme la *Yira*.

La *Yérouchalaïm* qui est en nous, c'est donc d'un côté la crainte qui naît de l'autocritique, et de l'autre la plénitude, la joie que produit la prise de conscience de la grandeur du Créateur et de Ses bienfaits infinis et éternels.

C'est elle, la ville qui doit être reconstruite, là, au plus profond de notre être. Par conséquent, dire que l'on doit "diriger son cœur" et se tourner vers *Yérouchalaïm* pour prier ne signifie pas seulement qu'il faille orienter physiquement son corps dans cette direction, ni même qu'il faille se préparer mentalement, pour ainsi dire "émotionnellement", avant de se tourner en prière vers son Créateur.

Cela veut aussi dire que nous devons prier pour qu'Hachem nous aide à vivre notre *Avoda* de manière à nous rapprocher vraiment de Lui dans un véritable sentiment de crainte et de plénitude, et à faire grandir en nous ce point névralgique, centre de l'univers, qui s'appelle *Yérouchalaïm* et qui n'est autre, au fond de nous, que le sens profond de l'identité d'Israël.

Dossier Kountrass revisité par
Torah-Box – Yéhouda Rück



Sur quoi pleurons-nous à Ticha' Béav ? Même le philosophe n'a pas compris...

Si seulement nous pleurions assez fort, tous les pleurs de toutes les générations se réuniraient jusqu'à ce que notre Père exauce les souhaits de notre cœur, et que le Temple soit construit pour nous à nouveau.



Pourquoi jeûnons-nous le 9 Av? Nos Sages disent : "Chaque génération dans laquelle le *Beth Hamikdash* n'a pas été reconstruit, c'est comme s'il y avait été détruit" (Talmud de Jérusalem, *Yoma* 1, 1).

Le *Beth Hamikdash* était la maison de D.ieu. On y expiait nos péchés, Hachem y entendait nos suppliques et nous étions proches de Lui. Cette année encore, nous n'avons pas connu la Délivrance. C'est sur cela que nous pleurons, parce que des troubles se profilent encore à l'horizon.

D.ieu aurait pu construire le Temple cette année, mais Il ne l'a pas fait. C'est que nous ne le méritons toujours pas. Même s'il y avait un Temple en ce moment même, il aurait été à nouveau détruit en raison de nos iniquités.

Sur la Shoah que nous avons endurée

Alors nous pleurons et nous jeûnons sur notre propre destruction. Nous jeûnons et sommes en deuil en raison de cette destruction qui persiste et qui a marqué le début de 2000 ans d'exil.

À *Ticha' Béav*, on ne pleure pas seulement sur ce qui est arrivé, mais sur ce qui est. Nous pleurons pour la Délivrance, qui nous attend depuis des milliers d'années de tourment.

Le souvenir se dresse devant nous, le souvenir de tout ce que nous avons vécu, la Shoah et les milliers d'autres tragédies, les pogroms et les massacres, tous ont concouru à nous tourmenter depuis des milliers d'années d'exil. Alors comment ne pas pleurer à *Ticha' Béav*, quand la vraie source de tous nos problèmes n'est pas un accident tragique qui a eu lieu et a disparu, mais un événement qui est toujours en cours et auquel se sont joints mille tourments. Décret funeste après décret funeste, génération après génération il persiste. Car la destruction du Temple est la source de toutes les vicissitudes qu'a traversées le peuple d'Israël à travers les âges et qu'il traverse encore.

Le voilement divin

Chaque jour, nous demandons dans la *'Amida* : "Rétablis nos juges comme à l'origine et nos conseillers comme autrefois".

Depuis la destruction du Temple, la prophétie n'a plus eu cours en Israël ; le *Sanhédrin*, formé des 71 Anciens d'Israël, a disparu. C'est sur la rupture de notre connexion spirituelle avec D.ieu que nous pleurons et prions. A cause de cela, nous continuerons d'être endeuillés jusqu'à ce qu'Hachem restaure Son Temple et Ses prophètes.

Avez-vous des difficultés à gagner votre vie ? Des difficultés à trouver l'âme sœur ? Des

problèmes physiques ou psychologiques ? Vos prières ne sont pas exaucées... Tous ces maux viennent d'une même source : la perte de notre relation directe avec le Créateur depuis la destruction du *Beth Hamikdash*.

Dieu sait ce qu'Il fait, Il ne nous abandonne pas, et tout ce qu'Il fait est pour notre bien. Mais tous Ses desseins nous sont cachés depuis l'exil. Toutes les difficultés qui assaillent notre *Émouna*, toute la confusion, le Mal et l'hérésie, tout commence dans la destruction spirituelle à laquelle nous sommes condamnés jusqu'à la *Guéoula*.

C'est pourquoi nous pleurons à *Ticha' Béav*, nous pleurons sur la difficulté de se connecter à la Torah et aux *Mitsvot* comme aux temps anciens, sur la *Émouna* dévoilée que nous avons et qui a disparu.

Un deuil actuel

Il n'y a pas de jour de commémoration plus actuel que *Ticha' Béav*. Ce que nous devons nous demander, ce n'est pas comment pleurer, mais comment arrêter nos larmes.

Toute la peine, qu'elle provienne de souffrances matérielles ou spirituelles, tout le voilement divin, toute prière qui n'a été exaucée, tous les sentiments de proximité perdue, c'est la destruction du Temple. C'est sur cela que nous pleurons et sur cela que nous demandons de ne plus pleurer l'année prochaine.

L'incompréhension de Platon

Une histoire raconte comment, après la destruction du Premier Temple, le célèbre philosophe Platon visita Jérusalem, rencontra

le prophète Jérémie et le vit pleurer et porter le deuil du Temple détruit.

Platon se tourna vers le prophète d'un air interrogateur et lui demanda : "Comment un grand Sage comme toi peut-il pleurer sur du bois et des pierres ? Ne comprends-tu pas qu'il est inutile de pleurer sur le passé ?"

Jérémie demanda en retour : "Tu es philosophe, parle-moi de questions philosophiques."

Platon évoqua alors des questions de philosophie abstraites et insolubles. Lorsqu'il vit Jérémie les résoudre les unes à la suite des autres, il ne put s'empêcher de demander : "Où as-tu puisé cette remarquable sagesse ?" Ce à quoi le prophète répondit : " Cette sagesse, je la tire de ces arbres et de ces pierres dont je porte le deuil."

Le philosophe, malgré sa grande sagesse, était loin d'une relation personnelle avec Dieu. Pour lui, Dieu est simplement "créateur de la nature et du cosmos". Mais pour nous, Dieu est notre Père. Le grand philosophe ne pouvait comprendre ce que tout enfant juif ressent au plus fond de son cœur !

Si seulement nous pleurons assez fort, tous les pleurs de toutes les générations se réuniraient jusqu'à ce que notre Père exauce les souhaits de notre cœur, et que le Temple soit construit pour nous à nouveau.

Cette chose-là, le philosophe ne peut la comprendre, précisément parce qu'il est un philosophe et pas un fils. Nous, fils et filles de Dieu, comprenons que nos prières se joignent ensemble et qu'il y a un espoir, précisément parce que nous implorons Dieu comme des enfants et non comme des philosophes.

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Reportage : Une journée dans la vie d'une obstétricienne de Jérusalem !

Quand on sait que le taux de natalité de la ville sainte équivaut au double de celui de Tel-Aviv, on se dit qu'il serait intéressant de suivre pour quelques heures une obstétricienne hiérosolymite ! Dr Alon nous fait partager son quotidien.

"Il est 8h30. Une réunion importante avec les autres médecins vient de s'achever et je peux commencer ma tournée au sein du service de maternité du grand hôpital de Jérusalem dans lequel je travaille."

Celle qui n'a pas où aller

"Dès la première chambre, je rencontre un cas intéressant : une jeune accouchée est assise sur son lit, de dos, et pleure silencieusement. Non, tout va bien ('Juste un peu fatiguée', précise-t-elle tout en séchant ses larmes), son bébé aussi est en bonne santé grâce à D.ieu, elle est même prête pour sa sortie de l'hôpital, dans quelques heures. Le problème, c'est qu'elle n'a pas où aller... Elle devait se rendre chez sa mère pour se reposer quelques jours mais... celle-ci vient d'accoucher dans un autre hôpital ! Elle ne se voit pas rentrer directement chez elle et assumer son bébé, ses autres enfants en bas âge, la maison, etc. Je lui conseille de séjourner quelques jours dans une maison de repos pour accouchées (un *Beth Ha'hlama*, interrogez n'importe quelle femme orthodoxe en Israël, elle vous expliquera ce que c'est) et je vois que l'idée lui plaît bien. Je me dépêche de demander à l'assistante sociale de régler les papiers et les détails administratifs et voilà notre jeune femme rassurée et à nouveau souriante. Mission accomplie, nous pouvons passer à la chambre suivante..."



Celle qui accouche en même temps que sa mère

"Dans les couloirs, Dr Alon nous explique qu'elle a travaillé dans le passé en tant que chef de service au *Beth Ha'hlama* de Telz-Stone. Elle se souvient d'une tournée faite en compagnie du Rav Ya'akov Bloï en veille de *Yom Kippour*. Il s'agissait de définir qui parmi les femmes était en mesure de jeûner et

qui en était dispensée. Elle se rappelle avec le sourire que le Rav Bloï l'avait à cette occasion taxée d'être "trop rigoureuse à son goût", car elle était d'avis que certaines femmes pouvaient tout à fait jeûner intégralement tandis que lui-même donnait la permission de briser le jeûne dans de nombreux cas. C'est d'ailleurs à Telz-Stone que Dr Alon a découvert que la plupart des femmes de Jérusalem ne jeûnent pas en dehors de *Yom Kippour* (voire *Ticha' Béav* pour les plus strictes !) : "Elles sont soit enceintes, soit en train d'allaiter !", dit-elle en riant.

Nous voilà dans une autre chambre. Et là, surprise ! Une mère et sa fille ont toutes deux accouché à quelques heures d'intervalle. Là au moins, la mère se trouve à proximité pour donner un coup de main à sa fille..."

Celle qui veut un enfant à 50 ans

"La tournée achevée, je monte dans l'ascenseur pour entamer ma visite au service gynécologie. Dans les couloirs, une femme



d'une cinquantaine d'années m'accoste pour me présenter le genre de requêtes qui vous réveille, où cas où vous vous seriez endormie : 'Ma fille vient d'accoucher, me dit-elle, et j'ai assisté à l'accouchement. Je ne sais pas pourquoi, mais c'était tellement merveilleux que j'ai été prise d'une envie incontrôlable de tomber à nouveau enceinte ! Serait-il possible que vous me receviez pour des traitements de fertilité ?' Contrairement à l'infirmière qui se tient à mes côtés, je ne suis pas choquée outre mesure. Ma foi, ce n'est pas la première fois de ma carrière que j'entends des choses pareilles. Je lui tends ma carte, en lui précisant bien toutefois que les chances de procréer à son âge sont très faibles. Elle fait fi de ma remarque et me remercie chaudement.

Encore quelques femmes alitées avec lesquelles je prends le temps de m'entretenir, d'autres qui me posent des questions au comptoir de l'accueil. La patience de ces infirmières qui répondent au téléphone, préparent des boissons chaudes et se font parfois admonester pour ne pas avoir répondu à l'une des multiples requêtes des malades me surprendra toujours !"

Celle qui accouche le soir du mariage de sa fille

"La matinée est passée à toute vitesse, je n'ai même pas eu le loisir de prendre une pause. Je raccroche mon téléphone et file en voiture à Méa Ché'arim, là où je reçois mes patientes en dehors de l'hôpital. La salle d'attente n'est pas encore pleine, grâce à D.ieu. La secrétaire me sert un café et me supplie de prendre un peu de repos avant de commencer les consultations. Debout depuis 6h ce matin, autant vous dire que je ne me fais pas prier...

Les femmes se succèdent les unes après les autres, certaines pour des conseils en contraception compatibles avec les exigences de la *Halakha*, d'autres pour des questions de fertilité, d'autres pour de simples ordonnances. Entre deux, je reçois une femme de quarante ans tout juste, enceinte de jumeaux, dont la

filie vient de se fiancer. Elle souhaite connaître précisément sa date d'accouchement afin de ne pas se retrouver en salle de travail pendant que sa fille sera dans la salle de mariage...

Quelques femmes se succèdent encore. Et me voilà face à mon amie de ce matin, celle rencontrée au détour d'un couloir au service gynécologie de l'hôpital. Elle me réexplique que la vue de sa fille en train de tenir dans ses bras son bébé et l'allaiter a réveillé chez elle un instinct qu'elle croyait disparu et qu'elle se met à rêver du jour où elle aussi pourra à nouveau tenir son propre bébé dans ses bras.

Je l'écoute attentivement. Puis, avec tout le tact du monde (du moins tout le tact dont je puis faire preuve à la fin d'une journée-marathon comme aujourd'hui), je lui explique que cinquante ans est ce que l'on appelle l'âge d'or, qu'elle a tant de choses auxquelles aspirer à son âge et que beaucoup d'énergie lui est désormais nécessaire afin d'accomplir son nouveau rôle de grand-mère. Que neuf enfants, c'est déjà très bien ! Bref, qu'il faut renoncer à ces idées farfelues. Mais elle, campe sur ses positions. Elle veut un enfant, un point c'est tout. Vaincue, à bout de forces, je lui donne rendez-vous dans une semaine. Ces femmes de Jérusalem, décidément, elles me surprendront toujours... !"

Adapté par Elyssia Boukobza



Partez vous détendre à Deauville !

Particulier loué pour toutes périodes, appartements de standing tout confort et équipés pour 4 personnes, donnant sur jardin, dans la résidence Pierre et Vacances Les embruns à Deauville. Plage à 300m, proche centre ville et synagogue. Adapté aux chomrei shabbat. Me contacter au 0621248884



Regarder la télé à Ticha' Béav

Peut-on regarder la télé le 9 Av s'il-vous-plait ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il est strictement interdit de regarder la télévision durant le jeûne du 9 Av. Nous avons l'obligation de garder à l'esprit le deuil de la destruction du *Beth-Hamikdash*, c'est pourquoi nos Sages ont interdit tout comportement menant l'esprit vers d'autres horizons. Il est même interdit de se promener afin de ne pas diriger ses pensées vers d'autres centres d'intérêt (*Choul'han 'Aroukh* 554, 21). S'il est nécessaire de prendre l'air, il faudra choisir un endroit calme et silencieux. Je vous conseille vivement de visiter le site Torah-Box, vous avez à votre disposition un programme sur mesure.

Acheter des vêtements Chavoua' Ché'hal Bo

Peut-on acheter des vêtements et des chaussures pendant la semaine de Ticha' Béav ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il est permis d'acheter des vêtements durant la période séparant *Roch 'Hodech* Av du 9 Av, UNIQUEMENT si l'on obtient un prix très intéressant que l'on n'obtiendra pas plus tard. Il en est de même si l'on désire acheter un modèle bien précis ou une taille bien précise risquant d'être épuisés après le 9 Av. L'interdiction est en vigueur même si on a l'intention de porter les habits en question après le jeûne. Il en est de même pour les chaussures (*Choul'han 'Aroukh* 551, 7 ; *Né'hamat Israël* 13, 2 ; *Nité Gavriel*, *Ben Hamétsarim*, vol. 1, 31, 3 ; *Or Létsion* vol. 3, 26, 2). Il est permis de retoucher des anciens habits.

Se couper les cheveux la semaine du 9 Av pour le travail

Est-il possible de se couper les cheveux ou de se raser pour un entretien d'embauche ou dans le cadre de rendez-vous professionnels pendant la semaine qui précède Ticha' Béav ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Il est permis de se couper les cheveux ou de se raser durant la période avant la semaine qui précède *Ticha' Béav*, dans le cadre d'un entretien d'embauche ou pour le travail, car, à ce moment-là, ce n'est pas une interdiction mais seulement une coutume. Cependant, durant la semaine où tombe *Ticha' Béav* (*Chavoua' Ché'hal Bo*), cela est interdit, car l'interdiction devient d'ordre rabbinique, et il n'y aura donc plus de dérogation (*Iguérot Moché* 4, 102).

Je prie seul : Brakha du Hallel

Qu'en est-il de celui qui prie seul pendant *Roch 'Hodech*, peut-il réciter la *Brakha* sur le *Hallel* ?



Réponse de Rav Emmanuel Bensimon

Celui qui prie seul pendant *Roch 'Hodech* ne récitera pas la *Brakha* sur le *Hallel*. Ce n'est que dans le cas où l'on lit le *Hallel* complet (comme à *Souccot*, *'Hanouka*, le premier jour de *Pessa'h* et *Chavou'ot*) qu'une personne priant seule récitera la bénédiction.

Boissons alcoolisées interdites depuis Roch 'Hodech Av

Quelles sont les boissons alcoolisées touchées par l'interdiction d'être consommées depuis Roch 'Hodech Av ou durant la semaine du 9 Av ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Tous les vins sont interdits (rouge, blanc, rosé, pétillant, etc.). Tous les jus de raisin sont également interdits. Toutes les boissons alcoolisées sont permises (bière, whisky, anisette, vodka, boukha, etc.) (*Choul'han 'Aroukh* 551, fin de 11 ; *Cha'aré Téchouva* 551, 1 ; *Téchouvoit Véhanhagot*, vol. 2, 259 ; *Or Létsion*, vol. 3, 26, 8). Certains décisionnaires interdisent les boissons alcoolisées fabriquées à base de raisin, même si le goût du raisin n'est pas ressenti. Certains décisionnaires adoptent une attitude moins permissive en ce qui concerne les boissons alcoolisées, mais il n'est pas habituel de suivre cet avis (*Kol Hamit'abel 'Aléha*, 12, p. 124-125 et note 79).

Les deux mains pendant Hamotsi

Je voulais savoir pourquoi devons-nous poser les deux mains sur le pain au moment où l'on récite la bénédiction "Hamotsi".



Réponse de Rav David Haddad

Parce que les deux mains de l'homme comportent dix doigts, ce qui représente une allusion aux dix Mitsvot relatives au pain (qui sont les suivantes : ne pas faire labourer un bœuf et un âne ensemble, ne pas faire de mélanges de semences, céder aux pauvres les épis oubliés, céder aux pauvres les gerbes oubliées, leur céder les coins des champs, ne pas museler la bête pendant qu'elle bat le grain, prélever la *Térouma*, le *Ma'asser Richon*, le *Ma'asser Chéni* et la *'Hala*). Le *Ben Ich 'Haï* ajoute que les dix doigts de la main sont également une allusion aux dix travaux allant du labour du champ jusqu'à la cuisson du pain (dix travaux que voici : le semis, la moisson, la mise en bottes, le battage du grain, le vannage, le tri, la mouture, le tamisage, le pétrissage et la cuisson). C'est d'ailleurs pour cette raison que la bénédiction *Hamotsi* comporte dix mots (*Choul'han 'Aroukh* 167, 4).

La livraison arrivera pendant Chabbath

Peut-on faire livrer des fleurs si l'heure de livraison est prévue Chabbath ?



Réponse de Rav Israël-Méïr Cremisi

Si nous savons au préalable que techniquement la livraison ne pourra se faire qu'obligatoirement Chabbath, cela est interdit, car il est interdit de faire effectuer un travail qui nous est interdit à Chabbath. Cependant, s'il n'est pas obligatoire que la livraison ait lieu durant Chabbath, cela sera permis.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Le drone-caméra se brisa



Réouven était assis dans la terrasse de son appartement, lorsqu'il vit un drone voler et se rapprocher vers sa terrasse. Lorsque le drone arriva

devant la terrasse, il se maintint en l'air face au visage de Réouven. Ce dernier observa le drone et fut surpris de découvrir qu'une minuscule caméra y était installée et le filmait, lui et son appartement. Réouven rechercha autour de lui afin d'identifier le pilote du drone. Ne le trouvant pas, il décida d'agir.

Il prit un balai, se tint devant le drone (qui ne bougeait toujours pas et continuait à voltiger devant la terrasse et à filmer), et le frappa avec force. Le drone éclata en morceaux et devint inutilisable. En quelques instants, le pilote apparut ; c'était Chim'on, l'un des enfants du quartier. "Je voulais juste m'amuser un peu", dit-il, "pourquoi avez-vous cassé mon drone aussi vite? Maintenant, remboursez-le-moi : 4000 Chékels !"

Réouven rétorqua : "Tu n'as aucun droit de me filmer, et encore moins dans ma propriété privée. Je ne te dois pas même un centime !"

Qui a raison ?



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Nous avons une loi disant qu'un homme se fait justice lui-même (*'Hochen Michpat* ch.4). Réouven également pouvait se faire justice et casser le drone l'ayant filmé illégalement. Il y a en cela "intrusion" et un manque de pudeur. Comme nous l'avons vu dans le traité *Baba Batra* (80a), il est interdit à un homme d'ouvrir une fenêtre face à la fenêtre de la maison de son prochain, de peur qu'il puisse voir à travers, et lui causer du tort en le regardant. La *Guémara* déduit cette loi du verset de notre *Paracha* : "Bil'am leva les yeux et vit Israël dont les tribus s'y déployaient". Que vit Bil'am ? Il vit que les portes des tentes d'Israël n'étaient pas orientées les unes vers les autres. Il dit : "Ils sont dignes de recevoir Ta Présence." Il est clair que se tenir face à la fenêtre et observer la terrasse de son prochain est interdit par manque de pudeur (*Rama*, *'Hochen Michpat*, 154, 7).

La plupart des gens ne veulent pas être filmés dans leur espace privé, donc Chim'on a enfreint l'interdit de "Ne vous lésez point l'un l'autre" ainsi que la Mitsva "Aime ton prochain comme toi-même" (par l'utilisation de cette caméra, il peut même enfreindre de graves interdits relatifs à ce que l'on voit). Réouven était donc en droit de se protéger du désagrément que lui a causé la caméra en la cassant.

En résumé : Réouven n'a pas à rembourser à Chim'on le coût du drone.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres Ahat Chaalti, volume 1, 2 et 3 au : 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/



VACANCES AU MAROC

C'EST ACCESSIBLE !

Passez vos vacances dans un magnifique domaine de villas et de bungalows au bord de mer **proche d'Essaouira au Maroc** ! Tout compris sur place pour des vacances en famille parfaites à un prix sans précédent !



Piscine
séparée



Parcs
et jeux



Espaces
de sport



Synagogue
sur place



Cuisines
Cacher



Bord
de mer



Service
traiteur



Epicerie
Cacher

+33 6 22897988

domaine.mogador@gmail.com

**PRIX
EXEMPLE**

VILLA AVEC JACUZI

5 personnes
7 nuits **780 €**

VILLA

5 personnes
7 nuits **640 €**



Roulés de printemps

*Cette recette facile à réaliser offre une combinaison d'ingrédients frais et savoureux.
La sauce ajoute une touche de saveur salée et sucrée.*



Ingrédients



- 8 feuilles de riz
- 200 g de vermicelles de riz
- 1 carotte coupée en julienne
- 1 concombre coupé en fines lanières
- 100 g de poulet cuit et coupé en fines lamelles (ou poisson)
- Quelques feuilles de menthe fraîche
- Quelques feuilles de coriandre fraîche

Pour la sauce :

- 4 cuil. à soupe de sauce soja
- 2 cuil. à soupe de miel
- 2 cuil. à soupe de vinaigre de riz
- 1 cuil. à café d'huile de sésame
- 1 gousse d'ail finement hachée
- 1 échalote finement hachée
- 1 pincée de piment rouge en poudre (facultatif)



Pour 4 personnes



Temps de préparation : 20 min



Temps de cuisson : 20-30 min



Difficulté : Facile



Réalisation

- Trempez les feuilles de riz dans de l'eau tiède pour les ramollir. Égouttez-les sur un torchon propre.

- Cuisez les vermicelles de riz selon les instructions de l'emballage. Égouttez et réservez.

- Mélangez tous les ingrédients de la sauce dans un bol.

- Sur une feuille de riz ramollie, disposez un peu de vermicelles de riz, de carotte, de concombre, de poulet, de menthe et de coriandre au centre.

- Pliez les côtés gauche et droit vers le centre, puis roulez fermement à partir du bas pour former un rouleau. Répétez avec les autres ingrédients.

- Servez les roulés de printemps avec la sauce.

Bon appétit !

Murielle Benainous



murielle_delicatesses_



NOUVEAU !

T'01

"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"

Amaim



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€



Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ Fontaine d'eau avec 3 options : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ Programmation automatique du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de 5,2 L d'eau chaude pour Chabbat, eau froide à volonté
- ✓ Ecran tactile multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28 📱 AmaimGroup

Calendrier Torah-Box

2023-2024

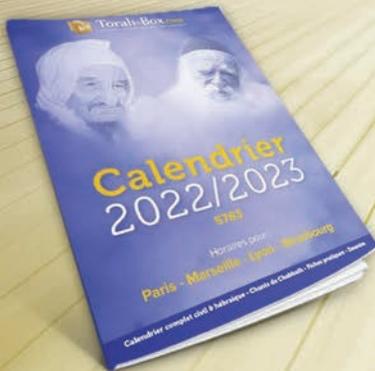
5784

Torah-Box prépare la distribution d'un calendrier hébraïque gratuit exceptionnel à retrouver dans toutes les maisons juives.

**Insérez votre dédicace
ou votre publicité à l'intérieur**

— C'EST MAINTENANT ! —

**Bouclage
en cours !!!**



- ✓ Distribué à 20.000 exemplaires*
- ✓ Gratuit dans près de 800 lieux de distribution sur Jérusalem, Tel Aviv, Netanya, Ashdod et sur Paris, Lyon et Marseille

Tarif exceptionnel de soutien à
1950 Nis / 490 € la pleine page/édition

Contactez Yann SCHNITZLER :
04 86 11 93 97 ou **053 82 83 837**
yann@torah-box.com

Perle de la semaine par  Torah-Box

"L'homme veut devenir un savant et une sommité du jour au lendemain et en plus dormir cette nuit-là !"

(Saba de Novardok)